



ACADÉMIE DES SCIENCES MORALES ET POLITIQUES

LETTRE D'INFORMATION – Mardi 19 mai 2009

Agenda

Lundi 25 mai

-15h : **Mireille DELMAS-MARTY**, membre de l'Académie : « *La réforme de l'instruction* », Grande salle des séances.

Lundi 8 juin

-12h30 : réunion de la section Économie politique, statistique et finances, salle 3.

-14h : réunion de la section générale, salle 4.

-15h : **Jean-David LEVITTE**, membre de l'Académie : « *Notice sur la vie et les travaux de Raymond Triboulet* », Grande salle des séances.

-Comité secret

-18h : Remise des Prix de la Fondation culturelle franco-taïwanaise, Grande salle des séances.

Lundi 15 juin

-15h : Élection au fauteuil d'Édouard Bonnefous.

-**Monique CANTO-SPERBER**, directrice de l'ENS : « *L'ENS et son avenir* ».

Lundi 22 juin

-15h : **Richard DESCOINGS**, directeur de Sciences Po' : « *L'I.E.P. dans le paysage universitaire français* ».

Lundi 29 juin

-15h : **Jean-Robert PITTE**, membre de l'Académie : « *La loi du 10 août 2007 et l'autonomie des universités* ».

-16h30 : **Valérie PÉCRESSÉ**, ministre de l'Enseignement supérieur et de la Recherche : « *La réforme des universités* », Petite salle des séances.

-17h30 : Remise du Prix national Claude Lévi-Strauss, Grande salle des séances.

Lundi 6 juillet

-12h30 : Déjeuner des membres.

-15h : **Elie COHEN**, professeur à Sciences Po' : « *La gouvernance des universités* ».

Séance du lundi 18 mai

Après approbation du procès-verbal de la séance du lundi 11 mai, le Président **Jean-Claude Casanova** a procédé à un dépôt d'ouvrage. Il a présenté à ses confrères *L'An IV de Canal Académie* (Lyon, mars 2009, éditions Aléas, 215 pages), ouvrage de son confrère **Jean Cluzel**, à qui il a rendu un vibrant hommage pour avoir conçu Canal Académie dont les programmes connaissent un succès remarquable.

Philippe Raynaud, professeur à l'université Paris-II, a fait une communication sur le thème « *"L'Empire du Milieu" et l'Université : réflexion sur l'histoire de l'enseignement secondaire français* », communication qu'il a résumée comme suit :

« Le système français d'enseignement supérieur français se caractérise par un trait original qui n'existe nulle part ailleurs : la dualité Universités/Grandes Écoles, qui fait que la plus grande partie des élites scolaires et sociales est formée en dehors des Universités [...]. Or, ce dualisme a lui-même pour effet un autre paradoxe : dans les premières années de la formation supérieure, une partie importante des étudiants français – et la grande majorité des meilleurs – est formée dans des établissements de type secondaire (les lycées et leurs classes préparatoires, à quoi il faut ajouter les classes d'enseignement technique supérieur), par des professeurs qui, en droit ou plutôt en théorie, sont étrangers à l'Université. L'enseignement secondaire français s'est affaibli et a perdu l'essentiel de son prestige mais il continue de jouer un rôle majeur dans le système de l'enseignement supérieur. [...]

1/ On remarquera d'abord que la distinction entre l'enseignement « secondaire » et l'Université est elle-même une distinction moderne, qui est le produit d'une division du travail relativement tardive. Il est probable que la rupture entre le système français et ses concurrents s'opère entre la Révolution et la Monarchie de Juillet, les deux moments décisifs étant, d'un côté, la réorganisation napoléonienne des grandes écoles et des lycées et, de l'autre, la (re)fondation humboldtienne de l'Université allemande. Au-delà de l'œuvre considérable établie entre la Monarchie de Juillet et les débuts de la III^e république, la France a connu une situation originale, dans laquelle la faiblesse relative des universités avait pour contrepartie la domination de l'enseignement secondaire sur l'ensemble du système d'enseignement.

2/ Cette caractéristique singulière du système français n'a pas été sans effet sur la haute culture nationale, comme le montrent notamment les exemples des belles-lettres et de la philosophie. Mais il faut aussi noter la permanence d'une critique assez radicale de la tradition « secondaire », menée à partir d'une autre idée de l'Université, et qui se retrouve chez des esprits très divers, d'Ernest Renan à Pierre Bourdieu en passant par Lucien Febvre, Marc Bloch et Raymond Aron. Comme l'avait prévu Charles Péguy, l'enseignement secondaire traditionnel devait périr sous les coups d'une alliance paradoxale entre la haute Université et l'enseignement primaire.

3/ Il demeure que, malgré l'affaiblissement de l'enseignement secondaire et la disparition des lycées traditionnels, le paysage académique français reste largement modelé par l'héritage de l'« Empire du milieu » (Lucien Febvre) que constituait le monde des lycées ; c'est à l'évidence le cas dans les classes préparatoires aux grandes écoles et dans les BTS, mais c'est également vrai dans les universités elles-mêmes (PRAG) ou dans des établissements d'excellence comme Sciences-Po Paris. Il serait sans doute hâtif de vouloir trop vite abandonner cet héritage ».

Philippe Raynaud a ensuite répondu aux questions que lui ont posées **Alain Besançon, Bertrand Saint-Sernin, Raymond Boudon, Bernard Bourgeois, Emmanuel Le Roy Ladurie, Georges-Henri Soutou** et **Jean-Claude Casanova**.

Hommage monégasque à Roland Drago

- Dans un communiqué publié dans la presse, les autorités administratives et judiciaires de la Principauté de Monaco ont rappelé la grande estime dans laquelle elles tenaient Roland Drago, déclarant notamment : « À Monaco, Roland Drago a exercé de hautes fonctions judiciaires. Nommé membre du Tribunal suprême en 1975, il en est en effet devenu vice-président puis président, en 1998, succédant en ce siège à d'illustres prédécesseurs tels les Professeurs Louis Trotabas et René-Jean Dupuy. Sous sa présidence, ont été rendues d'importantes décisions qui, faisant jurisprudence, comptent parmi les plus belles pages du droit public monégasque auquel elles ont donné corps. Ainsi, pourra se perpétuer sa mémoire en Principauté. À la cessation de ses fonctions en 2007, Roland Drago a été nommé président honoraire du Tribunal suprême. Titulaire de hautes distinctions françaises et étrangères, le Professeur Drago avait été élevé à la dignité de Grand Officier de l'Ordre de Saint-Charles à l'occasion de la fête nationale de l'année 2000 ».

Nouveautés sur le site de l'Académie www.asmp.fr

- Communication de **Philippe Raynaud**, professeur à l'université Paris-II, sur le thème « *"L'Empire du Milieu" et l'Université : réflexion sur l'histoire de l'enseignement secondaire français* », présentée le lundi 18 mai devant l'Académie.

- Communication de **Jean-Louis Quantin**, directeur d'études à l'École Pratique des Hautes Études, sur « *Les problèmes de l'Université française aux XVII^e et XVIII^e siècles* », présentée le lundi 11 mai devant l'Académie, et débat qui a suivi.

À noter

- Le mardi 9 juin, à 16h30, auront lieu dans le salon Bonnefous « **Les rencontres des Tuileries** » sur le thème « L'Europe dans la crise : comment relever les défis ? »

Michel Albert ouvrira la séance avant que **Marcel Boiteux** ne prenne la parole. Dans le cadre d'interventions de 20 minutes chacune, **Michel Albert** traitera de « La morale de la crise », **Monique Canto-Sperber**, directrice de l'École normale supérieure, présentera ses réflexions sur « Valeurs et cultures » et **Jean-Claude Casanova** évoquera « L'enseignement supérieur ».

Ces interventions seront suivies d'un débat avec un panel de membres des Rencontres, **Jérôme Bédier** (Fédération des entreprises du commerce et de la distribution), **Sophie Guieysse** (Canal+), **Pierre Letzelter** (Go Sport), **Bernardo Sanchez Incera** (Monoprix).

- À l'initiative de l'Académie, en collaboration avec la Fondation nationale des Sciences politiques et l'institut Aspen France, un **colloque consacré à « Raymond Barre, un homme singulier dans la politique française »** se déroulera le jeudi 11 juin et le vendredi 12 juin au Palais du Luxembourg.

Au programme :

-Matinée du jeudi

« *Raymond Barre, le professeur, l'économiste et l'Européen* », sous la présidence de **Mario Monti**.

Accueil par **Michel Albert**.

Intervenants : **Christian de Boissieu, Jean-Claude Casanova, Georges de Ménil, Christian Lequesne, Jean-Claude Paye** et **Robert Toulemon**.

-Après-midi du jeudi

« *Raymond Barre, Premier ministre* », sous la présidence de **Jean-François Poncet**.

Intervenants : **Jean-Charles Asselain, Francis Gavois, Bruno Durieux, Sylvie Guillaume, Jean Serisé** et **Raymond Soubie**.

Conclusion de la journée par **Valéry Giscard d'Estaing**.

-Matinée du vendredi

« *Raymond Barre, l'homme public* », sous la présidence de **Michel Pébereau**.

Intervenants : **Mathias Bernard, Jean-Luc Parodi, Jacques Bille, Raphaël Hadas-Lebel** et **Anne-Marie Comparini**.

Conclusion par **Jean-Claude Casanova**.

En bref

- **John Rogister**, correspondant de l'Académie (section Histoire et géographie), fait maintenant partie du conseil scientifique de la revue « Parlement(s). Revue d'histoire politique », publiée sous les auspices de l'Assemblée nationale. Le 1^{er} avril dernier, il a reçu les insignes de Commandeur de l'Ordre de la Couronne à la résidence de l'Ambassadeur de Belgique à Londres.